



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

## Messe du 15 août

ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

Patronne principale de la Cathédrale d'Ajaccio et de la France



*Au Ciel, au Ciel, au Ciel,  
J'irai la voir un jour !*

1 - J'irai la voir un jour !  
Au Ciel dans ma patrie,  
Oui j'irai voir Marie,  
Ma joie et mon amour !

2 - J'irai la voir un jour,  
C'est le cri d'espérance,  
Qui calme ma souffrance,  
Au terrestre séjour !

3 - J'irai la voir un jour,  
La Vierge incomparable,  
La Mère tout aimable,  
Que chante mon amour !



4 - J'irai la voir un jour,  
J'irai m'unir aux anges,  
Pour dire ses louanges,  
Au Ciel avec sa cour !

5 - J'irai la voir un jour,  
J'irai près de son trône :  
C'est là que Dieu couronne,  
Les fils de son amour !

6 - J'irai la voir un jour,  
J'irai loin de la terre,  
Sur le cœur de ma Mère,  
Reposer sans retour !



L'ASSOMPTION par le peintre Novellini (Lento 1831 – Ajaccio 1921)  
Paroissien de Saint-Roch d'Ajaccio, 4 rue du docteur Versini  
(Toile conservée en l'église de l'Annunziata, Barretali, Cap corse)

**Introit:** 'Signum magnum apparuit in cælo: mûlier amicta sole, et luna sub pédibus eius, et in c pite eius cor na stell rum du decim.'

**Antienne:** 'Un signe grandiose apparut dans le ciel : une femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds et, sur la tête, une couronne de douze étoiles.'

✠ **Au plus haut du Ciel la Gloire de Dieu !**  
**Sur toute la Terre aux hommes la Paix !** ✠

**Oratio:** Omnipotens sempit rne Deus, qui immaculatam Virginem Mariam, Filii tui Genetricem, corpore et  nima ad c lestem gl riam assumpsisti, concede, qu sumus, ut, ad sup rna semper intenti, ipsius gl ri e mere mur esse cons rtes.  
Per Dóminum...



**Collecte:** Dieu  ternel et tout-puissant, Toi qui as fait monter jusqu'  la gloire du Ciel, avec son  me et son corps, Marie, la Vierge immaculée, mère de ton Fils : fais que nous demeurions attentifs aux choses d'en haut pour obtenir de partager sa gloire. Par Jésus-Christ...



**Lecture de l'Apocalypse de saint Jean.** Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant m le, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu' upr s de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : *Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ !*



Psautre R/ **Au Ciel, au Ciel, au Ciel, J'irai la voir un jour !**

 coute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;  
oublie ton peuple et la maison de ton père :  
le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.  
Alors, les plus riches du peuple,  
chargés de présents, qu teront ton sourire.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,  
vêtue d'étoffes d'or ;  
on la conduit, toute par e, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cort ge ;  
on les conduit parmi les chants de fête :  
elles entrent au palais du roi.



**Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens.** Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en

Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds.



**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc.** En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Or, quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Elisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Elisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.



**CREDO** in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibílium ómnium et invisibílium. / **Et in unum Dóminum Iesum Christum, Filium Dei unigénitum.** / Et ex Patre natum ante ómnia sœcula. / **Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.** / Génitum, non factum, consubstantiálem Patri: per quem ómnia facta sunt. / **Qui propter nos hómines, et propter nostram salutem descendit de cœlis.** / **ET INCARNATUS EST DE SPIRITÚ SANCTO EX MARIA VIRGINE ET HOMO FACTUS EST** [tous s'inclinent un instant en silence] / **Crucifixus etiam pro nobis; sub Póntio Pilato passus, et sepúltus est.** / et resurrexit tértia die, secúndum scripturas. / **Et ascendit in cœlum: sedet ad dexteram Patris.** / Et íterum ventúrus est cum glória iudicáre vivos et mórtuos: cuius regni non erit finis. / **Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificántem: qui ex Patre Filióque procedit.** / Qui cum Patre, et Filio simul adorátur et conglorificátur: qui locútus est per Prophétas / **Et unam sanctam catholicam et apostólicam Ecclésiám** / Confíteor unum baptísma in remissionem peccatórum / **Et expécto resurrectionem mortuórum** / Et vitam ventúri sœculi. **Amen.**



## Le petit Gilles BOUHOURS (1944 - 1960), prophète de l'Assomption



En 1950 le Pape Pie XII se préparait à promulguer le dogme de l'Assomption ; il avait demandé un signe à Dieu quant à l'opportunité de ce nouveau dogme et à la formulation de son contenu, en particulier concernant la question difficile et controversée de *la mort corporelle* de la Vierge Marie. On peut penser que la réponse de Dieu a été le *secret* que lui a transmis, lors d'une audience privée et secrète le 1<sup>er</sup> mai 1950, Gilles Bouhours, un touchant petit garçon français de cinq ans, qui avait reçu qui avait reçu le 13 décembre 1948 de la Sainte

Vierge elle-même cette mission et ce *secret*, formulé ainsi : « Tu iras dire au Pape que *la Sainte Vierge n'est pas morte, et qu'elle est montée au ciel avec son corps et son âme.* »



### PROCLAMATION DU DOGME DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

“Depuis le 2<sup>e</sup> siècle, la Vierge Marie est présentée par les saints Pères comme la nouvelle Ève, certes soumise au Christ Jésus, nouvel Adam, mais aussi très intimement unie à Lui, dans le combat contre l'ennemi infernal qui devait aboutir à la victoire totale sur le péché et sur la mort... Par conséquent, comme la glorieuse Résurrection du Christ fut une partie essentielle et le dernier trophée de cette victoire, ainsi fallait-il que le combat livré par la

Vierge Marie unie à son Fils se terminât par la glorification de son corps virginal... Aussi d'une manière mystérieuse à *Décret divin* de prédestination, vierge très pure dans sa divine suprématie de ses privilèges, d'avoir tombeau et, comme son Fils d'être élevée en corps et en âme à pour y resplendir comme Reine à des siècles... Nous croyons venu



de la divine Providence, de proclamer solennellement cet insigne privilège de la bienheureuse Vierge Marie : Après avoir très souvent adressé à Dieu nos supplications, invoqué la lumière de l'Esprit de vérité, pour la gloire du Dieu tout-puissant qui a répandu sur la Vierge Marie les largesses d'une bienveillance toute particulière, pour l'honneur de son Fils, pour une plus grande gloire de son auguste Mère et pour la joie et l'exultation de toute l'Église, par l'autorité de notre Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux apôtres Pierre et Paul et par notre propre autorité, Nous affirmons, Nous déclarons et Nous définissons comme un dogme divinement révélé que : **P'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours Vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la gloire du Ciel** ” (*Bulle* du Pape Pie XII, 1<sup>er</sup> novembre 1950).